

Tout, sauf ce nègre !



**Bilaye Malonga Pierre Chassagne**

# **Tout, sauf ce nègre !**

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

**Du même auteur**

*Louis et la tabouche « eaux douces »*, Edition du Net, Prix National de la  
Journée du Manuscrit Francophone 2015

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08393-3

*« La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle »  
Citation de Gandhi : Tous les hommes sont frères (1969)*



*À Rabbi pour l'inspiration, ainsi qu'à Mme Chassagne depuis  
l'héxagone pour son incroyable apport.*





# Avant-propos

Brazzaville, capitale de la France-Libre vit au rythme de la seconde guerre mondiale, recevant sur son sol immigrants et soldats Français dont le célèbre général Charles De Gaulle. Dans cette fièvre, un groupe de nationalistes décide de prendre le taureau par ses cornes suite à l'arrestation de son leader André Matsoua. L'auteur peint une société d'avant indépendance, entre injustice, boycott, trahison, et cette relation amoureuse sortant de l'ordinaire entre Stévie, jeune française au père protecteur et chargé de la sécurité personnelle du général et Salé, un jeune Brazzavillois dont le père est membre à part entière du groupe nationaliste qui complot sur la prise en otage du célèbre général français pour l'échanger contre la libération de son leader. Un complot préparé dans une société où le secret est loin d'être sauvegardé au moment où nombreuses familles attendent que leurs hommes rentrent de la guerre sur la terre de leurs aïeux. Une capitale victime de son succès car prise d'assaut par les citoyens Français qui vivent comme à la maison au grand dam des nationalistes qui voient de mauvais œil cette situation, eux qui sont longtemps marginalisés pour avoir adhéré et défendu les idéaux de leur chef et guide incarcéré en France et transféré à Mayama pour y purger sa peine.

Joséphine Boukoulou



## PARTIE 1



## La réunion

– Allez, allez bande de fainéants, hurla le soldat première classe Jean-Bobèche, vêtu d'une chemise blanche et d'un Coupet kaki, nous n'allons quand même pas y passer toute la nuit.

– Pas du tout chef ! Pas du tout, répondit Ya Mokolo, le responsable des porteurs de la grande gare, un homme barbu avec un physique pas trop impressionnant, très écouté et craint par tous, mêmes les responsables de la gare de Brazzaville avaient du respect en sa personne, car dit-on, il possédait une force mystique qu'il détenait de ses grands-parents.

Ya Mokolo était analphabète, avec une connaissance de quelques mots en Français, certes il n'était pas musclé, un homme de petite taille possédant une force de frappe incroyable, son fameux coup de poing était populaire celui-ci poussait la personne qui le recevait en pleine gueule à chercher un arbre pour y grimper durant une heure ou prendre la poudre d'escampette, mais son coup de tête était plus grave, une fois reçu, la malheureuse victime était contrainte d'amasser toutes les feuilles mortes se trouvant dans la zone, et lorsque bon lui semblait ou soit après négociation moyennant quelques pièces, Ya Mokolo laissait passer juste sa main autour de la tête de la victime en répétant quelques paroles dont lui seul détenait le secret, elle retrouvait tous ses sens quelques minutes après.

Tous les habitants étaient fiers de ce chemin de fer qui reliait enfin les deux grandes villes traversant plusieurs gares et PK de différentes régions situées au Sud du pays surtout l'incroyable victoire humaine sur l'immense forêt de Mayombe.